

Preuve et attestation de développement professionnel

Rétroaction pédagogique 1 - Explorateur



Description:

La rétroaction permet à l'élève et à l'enseignant d'entamer un dialogue basé sur des accomplissements et des réflexions et offre des outils précieux pour réguler sa pratique pédagogique (enseignant) ou ses stratégies d'apprentissage (élève). Or, cet élément, trop souvent associé à l'évaluation sommative, survient généralement trop tard dans le processus pédagogique. Cela ne laisse que peu de temps à l'élève pour réinvestir une rétroaction aidante dans ses apprentissages et ajuster ses stratégies.

Cette formation permet, au niveau Explorateur, de comprendre pourquoi la rétroaction est si importante pour les apprenants en s'appuyant notamment sur la neuroscience...

Badge attribué à : [Véronique Corpataux](#)

<https://www.cadre21.org/membres/9826415d11f50bbaaa8f8f70>

Date d'obtention : 2022-10-06 16:42:50

Preuve et attestation de développement professionnel

Rétroaction pédagogique 1 - Explorateur

Question 1 - Quelle est votre première réflexion sur la rétroaction?

Je la trouve essentielle. Mes années d'expérience m'ont amenée à réfléchir sur la fameuse copie avec les résultats en pourcentage qui ne donne que trop peu d'informations à l'élève : un ouff de soulagement ou un soupir de dépit parfois même de mépris afin de ne pas perdre la face...

J'aime beaucoup l'idée que la rétroaction soit un processus qui se déploie tout au long d'une séquence d'enseignement, qu'elle soit bi-directionnelle également. Comment motiver l'élève à s'engager de façon responsable? Je réalise que le dialogue est une piste fort intéressante. J'ai l'impression que cela donne des ailes à l'élément ténacité dont parle Angela Lee Duckworth. L'importance accordée à l'effort au-delà du talent, de ses origines socio-économiques... devrait toujours nous rester en tête. La rétroaction m'apparaît donc un outil privilégié pour nourrir le sens de l'effort : malgré nos erreurs, nous pouvons réussir.

Question 2 - Dans quelle mesure utilisiez-vous déjà des formes de rétroaction dans votre pratique?

Depuis quelques années, j'ai modifié ma pratique d'enseignement en m'inspirant des travaux de Nancy Atwell, fondatrice du Center of teaching and learning au Massachusetts, autrice du livre *In the middle* et *The reading zone*. Ces deux ouvrages traduits en français respectivement chez Chenelière Éducation et chez D'Éux m'accompagnent quotidiennement. La pratique du dialogue tant pour les textes écrits que pour les lectures font partie d'une rétroaction inclusive, respectueuse et qui fait avancer l'élève. Par exemple, lors d'activités d'écriture non-évaluées de manière sommative - je pense ici à des ateliers de poésie - je discute avec les élèves individuellement souvent en groupe parfois au sujet de l'esthétisme de leurs textes. Au préalable, nous avons de courts ateliers d'écriture, par exemple Montrer au lieu de dire / Comment éviter des formulations lourdes Il y a / c'est... Ensuite, je m'attends évidemment à trouver ces raccourcis dans les premières versions de leurs textes, mais en les pointant, en questionnant sur les moyens de les éliminer, en les surlignant pour se les rappeler, je procède à une forme de rétroaction.

Question 3 - Comment vos pratiques pédagogiques pourraient-elles être bonifiées par un usage de la rétroaction?

J'en vois déjà les bienfaits... L'élève a en sa possession un duo tang dans lequel elle dépose les travaux corrigés et annoté. Elle a aussi en main son cahier d'écriture dans lequel, elle se trouvent deux à trois versions d'un texte qu'elle rédige. Les élèves ont donc facilement accès à des éléments de comparaisons, des traces de révision, de vérification d'un texte. De mon côté, j'apprécie l'aspect concret, facilement repérable des diverses traces de rétroaction.

En ce qui concerne la lecture, nous lisons 4 romans obligatoires par année qui me permettent de travailler les stratégies de lecture et les éléments d'appréciation d'une oeuvre. Ces romans sont utilisés pour évaluer la compétence à lire des textes, mais surtout un tremplin pour développer leur programme de lecture personnelle : en plus de la lecture des romans communs à toutes, l'élève doit lire 20 à 30 minutes par jour. Se découvrir comme lectrice exige un dialogue avec l'élève : comment choisir ses lectures, se laisser le droit d'abandonner un livre... cela procède à un climat bienveillant qui laisse une belle place à la rétroaction. La consignation des oeuvres personnelles lues laissent également place à un échange au sujet des goûts, des suggestions éventuelles, des propositions aux autres élèves afin de créer une communauté de lectrices ouvertes sur le monde, critiques et enthousiastes.

La rétroaction occupe une place dans le développement des compétences (compréhension / interprétation / réaction/ appréciation.) Après avoir enseigné les fondements d'une bonne critique (allo, le texte descriptif avec des justifications), notamment par la rédaction de critiques littéraires et dans les questions liées aux oeuvres obligatoires, au fur et à mesure du déroulement de la séquence, je donne une rétroaction sur le travail en cours par voie numérique (Classroom).

Question 4 - En quoi l'utilisation de la rétroaction pourrait avoir des impacts (motivation, engagement, réussite) sur les apprenants?

Je suis convaincue que la rétroaction permet l'échec, que celui-ci n'est pas une fin en soi, mais un arrêt sur image temporaire. Grâce à la rétroaction, je crée un milieu de classe accueillant, bienveillant à l'intérieur duquel l'élève ressent une confiance en ses capacités. Je crois à la politique des petits pas : celles qui ont besoin de bien définir chaque étape savent qu'au cours et qu'au terme du processus, elles bénéficieront d'un commentaire, d'une occasion de partager leurs doutes, leurs convictions. Elles savent où trouver l'information pour ne pas répéter les erreurs commises auparavant. Une bonne rétroaction donne du pouvoir à l'élève.